

## RECIT DE CLARISSE

Je naquis d'une famille mi-ouvrière, mi-bourgeoise. Mon père se tua en descendant d'un tramway (c'était un de ces hauts véhicules qui transportent encore à Clamart les joies populaires). Ma mère dut faire des travaux de couture et nous plaça, ma sœur et moi, en pension à Créteil, près de Paris.

Nous étions dans cette pension plusieurs petites filles. Nos après-midi vagabondaient le long des désolantes routes blanches de la banlieue. Un jour un garçon nous flétrit du doigt et nous appela : « filles ». Je crois même qu'il se servit du mot : « quilles », dont je me sentis marquée comme d'un fer à esclaves. Ainsi j'eus la révélation que j'appartenais à une secte particulière et honteuse.

Marcel, comprendras-tu ce qu'étaient nos journées. Attente et vague brûlure, telles elles étaient ; mais l'une et l'autre sont allées en diminuant. C'est pourquoi sous la factice ardeur de nos petites manières qu'exalte dans les rues quelque chaud regard, les perspicaces verront un ennui lassé.

Le dimanche, des couples parisiens prétextaient un attrait de la nature pour attendrir leur passion près des rivières ou dans les bois. Nous les guetions, dissimulées, et leurs baisers et certaines